

TOURISME

Le Varan orné est le seul lézard de grande taille au Gabon. Il peut exceptionnellement atteindre 2,5 mètres de long. Cependant les individus de plus de deux mètres sont très rares, à cause de la chasse qui leur est faite pour leur viande qui est fort appréciée.

Le Varan orné, nommé par les biologistes *Varanus ornatus* et classé dans la famille des Varanidés, est communément appelé 'iguane' au Gabon, même si ce n'est pas du tout un iguane et que les vrais iguanes habitent en fait dans le Nouveau Monde.

Une espèce à découvrir avec...

mistral VOYAGES

Libreville (Immeuble Diamant)
Tél. 76 12 22 / 52 93 00 - Fax : 74 77 80
E-mail : mistral.lv@igtelecom.net
Site Web : www.ecotourisme-gabon.com
Port-Gentil (Av. S. de Brazza)
Tél. : 56 25 25 - Fax : 56 25 93

Les Parcs Nationaux au travers de leurs espèces



Jeune *Varanus ornatus*, Gamba

Le Varan orné

La couleur de cette belle espèce, vert très foncé à noir barré de bandes jaunâtres discontinues, lui sert à se camoufler. Sa langue, longue et fourchue, ressemble à celle des serpents. Son cou est long et flexible comme celui d'un oiseau. Sa queue est très longue et aplatie latéralement, ce qui facilite la nage. Il vit dans tous les types de milieux, des plages et mangroves aux plantations, aux forêts denses en plaine et en altitude, et aux zones urbaines, y compris par exemple dans les faubourgs de Libreville. Il est largement répandu au Gabon, et il y a été recensé de toutes les provinces et de tous les parcs nationaux. Il peut nager, courir rapidement, creuser, et agilement grimper aux arbres.

Il aime prendre des bains de soleil sur les branches surplombant l'eau, où il se laisse tomber à la moindre alerte. C'est un véritable super-prédateur, qui se nourrit de toutes sortes de proies: limaces, escargots, mille-pattes, crabes, poissons, grenouilles, lézards, oeufs d'oiseaux et oisillons, oeufs de tortues d'eau douce et de mer, souris, charognes etc. Pendant la saison de ponte des tortues de mer, on peut en voir parcourir les plages à la recherche de nids, qu'ils creusent et pillent. Ils habitent aussi volontiers dans les décharges publiques, où abondent les rats dont ils se régalent.

Le Varan orné ne s'attaque jamais spontanément à l'Homme, et en général fuit à toutes jambes et bruyamment dès qu'on l'approche, mais s'il est acculé ou capturé, il fait usage de sa longue queue comme d'un fouet, griffe profondément avec ses longs ongles acérés, et mord rageusement. Il a tendance à refuser de lâcher prise quand il mord, et sa morsure peut être douloureuse et est très souvent source d'infections, de même que ses griffures. Il vaut donc mieux désinfecter les plaies. Si un Varan orné, même de grande taille, entre dans une maison, il peut en être chassé avec un balai ou un long bâton.

Outre sa chair qui est consommée dans beaucoup de localités et que l'on retrouve souvent sur les marchés de viande de brousse, certaines parties du Varan orné sont recherchées en médecine traditionnelle gabonaise, comme sa graisse que l'on conserve dans des bocaux et que l'on utilise pour favoriser l'extraction des échardes. Sa peau était jadis utilisée pour confectionner des tambours servant lors de cérémonies rituelles.

Il est à noter que la loi gabonaise accorde au Varan du Nil *Varanus niloticus* le statut d'espèce partiellement protégée, impliquant la reconnaissance de sa présence dans le pays, alors que cette espèce n'est pas connue du Gabon (la raison en est que ce n'est qu'après que cette loi a été édictée qu'il a été démontré par les scientifiques que les deux espèces *Varanus niloticus* et *Varanus ornatus* étaient bien distinctes).

Photo et texte: Olivier S.G. Pauwels (osgpauwels@yahoo.fr)